

# Cléricalisme

Dès son arrivée sur le siège de Pierre à Rome, le pape François a mis en avant le danger du cléricalisme chez ceux qui assument des responsabilités en Église. Le cléricalisme consiste à utiliser son autorité pour exercer des abus de pouvoir sur les autres. C'est à une vigilance sans faille que nous devons nous atteler lorsque nous assumons une mission d'Église. Sans que nous en soyons toujours conscients, nous pouvons exercer une main mise sur tous ceux qui nous entourent, sur nos collaborateurs et particulièrement sur les plus fragiles dont nous avons la responsabilité.

Dans sa lettre au Peuple de Dieu, voici comment le Pape François s'exprime à propos de ce grave danger : « Cela se manifeste clairement dans une manière déviante de concevoir l'autorité dans l'Église – si commune dans nombre de communautés dans lesquelles se sont vérifiés des abus sexuels, des abus de pouvoir et de conscience – comme l'est le cléricalisme, cette attitude qui annule non seulement la personnalité des chrétiens, mais tend également à diminuer et à sous-évaluer la grâce baptismale que l'Esprit Saint a placée dans le cœur de notre peuple. Le cléricalisme, favorisé par les prêtres eux-mêmes ou par les laïcs, engendre une scission dans le corps ecclésial qui encourage et aide à perpétuer beaucoup des maux que nous dénonçons aujourd'hui. Dire non aux abus, c'est dire non, de façon catégorique, à toute forme de cléricalisme ».

Nous n'avons qu'un seul modèle pour exercer l'autorité inhérente à toute responsabilité : Jésus-Christ. Toute son existence a démontré qu'il a exercé sa mission sous la forme du service. Le soir de sa passion, Jésus de Nazareth s'est mis à genoux devant ses apôtres pour leur laver les pieds. Il a pris le tablier de serviteur. C'est bien à genoux que nous devons servir. Ce n'est pas en revendiquant quelque autorité que ce soit que nous serons d'authentiques disciples-missionnaires.

Comment ne pas avoir honte quand des prêtres usent de leur pouvoir pour abuser de personnes vulnérables et particulièrement des enfants. Voilà qui nous plonge dans l'horreur. Nous devons faire en sorte que la lumière soit faite sur tous les abus. Il y va de notre responsabilité envers les victimes.

Notre Église est appelée à une conversion radicale pour sa purification. Acceptons l'aide de tous ceux qui luttent contre toute forme d'abus au sein de la société.

J'entends avec force la détermination de François et de ses prédécesseurs à vaincre cet immense danger de la perversion.



† Jean-Luc Bouilleret  
Archevêque de Besançon